

« Quartier en chantier, quartier enchanté »

La vie émerge rue de Crimée

L'École de projets AAJT, la couveuse d'activités d'économie sociale et solidaire Inter-Made et les habitants animent leur quartier et exposent les savoir-faire.

CAMOUFLE par la gare Saint Charles, hors du périmètre d'Euroméditerranée et de l'influence du pôle Belle de Mai, qui imaginerait que le quartier qui borde la rue de Crimée, cerné par les travaux, regorge de bonnes volontés et de savoir-faire ?

Les oubliés des grands projets de restructuration urbaine se sont mobilisés autour de deux structures du quartier pour investir la rue et y faire la démonstration que derrière ces murs abandonnés la vie et les projets ne manquent pas. A commencé par celui-là : « quartier en chantier, quartier enchanté » qui a mis en branle pendant toute la journée d'hier les compétences de chacun, association comme habitants.

Une signalétique inhabituelle intrigue les passants et les invite à passer les portes de l'association d'aide aux jeunes travailleurs (AAJT), de l'atelier Babel Oueb, de l'Escale Saint Charles, du centre de tri de la Poste, du foyer Le Phocéan, de l'école de danse et du local Hospitalité pour les femmes. Impossible de passer à côté de la richesse créative qui anime ces rues : un jardin pédagogique, du commerce équitable, de la danse, du théâtre, du tourisme solidaire, de la cuisine, du rap, des visites... le tout proposé par une dizaine d'associations du quartier et les habitants eux-mêmes réunis sous forme de collectif (Collectif32).



Un jardin pédagogique pour mettre des couleurs dans la vie du quartier (Photo Robert TERZIAN)

« On rencontre de nouveaux voisins »

« Nous sommes ici entre deux eaux, les habitants disent qu'il ne s'y passe jamais rien. Et c'est vrai qu'on peut faire ce constat paradoxal : au croisement de grands projets, nous échappons à tous et aucun événement n'a jamais

lieu sur ce quartier », explique Emilie Béranger, coordinatrice du projet à l'initiative de cette journée. « Quand on nous a proposé de participer, on se disait que ça ne marcherait pas que les gens ne viennent jamais ici. Finalement, j'ai eu envie de faire quelque chose pour les gens de mon quar-

tier, avec eux et ça tourne plutôt bien, il y a du monde, on passe une bonne journée, on rencontre des voisins qu'on ne connaissait pas », témoigne Nadia, venue donner un coup de main à La Kuizin, association qui s'appuie sur la pratique culinaire pour développer du lien social.

Et l'objectif de cette journée était bien là : « créer du lien social sur le territoire concerné, provoquer des rencontres et des échanges entre habitants, étudiants, résidents du foyer des jeunes travailleurs, créateurs d'entreprises et associations, qui ne se côtoient pas habituellement », décrit Emilie. Les animations sont donc itinérantes, d'autres sur sites. On peut participer à une visite du centre de tri ou suivre un guide un peu particulier dans le centre de cris. Une expérience étrange à découvrir avec Stéphane Héril de l'association Deria qui travaille à la création de supports audio destinés aux aveugles. Il vous prive de vision le temps d'embarquer dans un monde de sons.

Découverte de l'autre, découverte des potentialités de chacun, c'est ce qui était mis à jour hier. « Un événement qu'on pourra peut-être pérenniser, si le public le souhaite... », apprécie Emilie.

Myriam GUILLAUME

AAJT et Inter-Made, 32 rue de Crimée, Marseille (3e).
Collectif 32 : collectif32@no-log.org ou 04.91.50.66.16.